

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Périodiques

Volume 17, Number 3, Winter 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12547ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1995). Review of [Périodiques]. *Lurelu*, 17(3), 22–23.

RECUEILS

Louise Blouin DE VILLON À VIGNEAULT

Coédition Écrits des Forges/Pierre Tisseyre,
coll. Conquêtes,
1994, 144 pages.
12 ans et plus, 9,95 \$



Sans l'ombre d'un doute, Louise Blouin nous présente ici une anthologie des plus réussies. En respectant l'ordre chronologique de la naissance des auteurs, elle regroupe plusieurs textes judicieusement choisis de vingt-huit Français

et de dix-neuf Québécois. Le lecteur peut ainsi prendre contact avec des poèmes classiques ou célèbres qui ont fait vibrer nombre de générations et dont certains ont été chantés par Charlebois, Dubois, Ferré, Reggiani et Ferrat.

De Rutebeuf (XIII^e) à O'Neil (XX^e), en passant, entre autres, par Villon (XV^e), Ronsard (XVI^e), Corneille (XVII^e), Hugo, Baudelaire, Lemay, Fréchette, Rimbaud (XIX^e), Nelligan, Aragon, Desrochers et Vigneault (XX^e), cette anthologie fait prendre conscience de l'évolution de l'écriture poétique et de ce qui unit ces auteurs à travers les siècles : la forme fixe et le plaisir du mot. Au fil des pages, le lecteur sentira le vent de liberté qui soulève la plume des auteurs ainsi que les liens étroits qu'ils entretiennent avec la vie et ses multiples facettes. Il comprendra aussi que tout sujet peut devenir une source d'inspiration.

L'introduction pertinente et articulée de ce recueil saura à merveille mettre le jeune lecteur sur des pistes séduisantes. Les textes l'intrigueront et le surprendront peut-être parfois mais ils ouvriront sûrement son cœur à la poésie. Afin de le sensibiliser aux changements de la langue à travers les âges, je crois qu'il aurait été intéressant d'y ajouter le texte de Rutebeuf en version originale. Une liste d'enregistrements des poèmes chantés aurait également été la bienvenue.

Bref, un livre intelligent.

Edith Bourget
Artiste multidisciplinaire

Claude Belcourt LES MEILLEURES NOUVELLES DE MON ÉCOLE

XYZ éditeur
1994, 224 pages.
[14 ans et plus], 14,95 \$



Le titre, on ne peut plus maladroït, laisse penser qu'il s'agit d'un recueil de textes d'adolescents; il s'agit en fait des vingt textes les plus appréciés par les élèves de quatrième et cinquième secondaire de la polyvalente Père-Marquette,

parmi une centaine de nouvelles proposées par Belcourt et des collaborateurs.

Ces textes sont presque tous insolites (versant généralement dans le fantastique) ou humoristiques. Ce qui est surprenant, puisque les œuvres qui remportent l'adhésion des jeunes étaient censées être les romans miroirs... Mais (sauf erreur de ma part) tous ces textes ont été pris dans des supports (revues, recueils) destinés à des adultes. Intéressant, non ?

Il est difficile de tirer des conclusions générales, toutefois : chaque texte n'a été lu que par dix ou quinze étudiants, et la présélection pouvait introduire divers biais. Je ne m'étonne pas de n'avoir rencontré aucun texte de science-fiction, par exemple : il ne devait pas y en avoir un seul dans les 106 textes du début. Belcourt note aussi que les élèves de Père-Marquette sont à 50 % allophones et qu'ils proviennent de milieux où on lit peu.

Le livre est complété par une postface d'André Carpentier qui explique un peu trop savamment ce qu'est une nouvelle; les professeurs apprécieront, les jeunes lecteurs un peu moins. Une page d'introduction avant chaque nouvelle présente une photo et une courte biographie de l'auteur, ainsi qu'une bibliographie suggérée : une excellente décision, qui situe un peu la nouvelle dans le contexte littéraire et encourage la lecture d'autres œuvres de l'auteur. Il y a aussi une note à propos du texte, où M. Belcourt se sent souvent obligé d'expliquer l'histoire tout en en vendant la mèche. J'ai trouvé ces commentaires plutôt fadasses et malvenus.

Globalement, un recueil fort intéressant; je crains toutefois que les réformes du programme scolaire ne lui soient hostiles...

Yves Meynard
Informaticien

PÉRIODIQUES

COULICOU

Éd. Héritage, vol. 10, n° 10
Vol. 11, n° 1, 2, 3, 4, 7
1993 et 1994, 32 pages.
[jusqu'à 8 ans], 2,95 \$ chacun



D'un numéro à l'autre, Coulidou nous offre toujours une superbe présentation. Dommage qu'on cache la page couverture avec un petit feuillet. Avant, ce petit feuillet était destiné aux parents.

Dans le numéro de **septembre**, on a eu la bonne idée de leur accorder une place à l'intérieur de la revue. Maintenant, c'est un formulaire d'abonnement qui cache la couverture... Pudeur ?

Le rouge du cardinal mâle donne le ton au numéro de décembre. On retrouve ce superbe oiseau d'hiver en page centrale. Les enfants ont envoyé un dessin de quelque chose de rouge et chaud. Des mitaines au bol de soupe aux tomates, leurs dessins réchauffent le temps.

En **janvier**, le paresseux nous invite à oublier le temps. Depuis quelques numéros, on retrouve un jeu d'observation sous forme de photos. Ce mois-ci, on découvre une collection inusitée d'objets anciens et modernes. En page centrale, un jeu de cartes à découper nous fait découvrir les vêtements de différentes époques.

Haut les cœurs, **février** est de retour. En vedette, un bel oiseau inconnu, dessin d'Anastasia, sept ans. Autre oiseau intrigant : la frégate. Catou la curieuse se métamorphose ce mois-ci en frégate, cet oiseau dont la gorge rouge rappelle les cœurs de la Saint-Valentin. On reconnaît la petite fille transformée en animal par sa boucle rose et ses yeux bleus. À chaque mois, elle nous fait découvrir les mœurs d'un nouvel animal.

Au mois de **mars**, il faut voir le markhor rire du temps gris. Cette chèvre joyeuse a des cornes phénoménales en spirale. Ces spirales sont le thème du numéro : toiles d'araignées, sandwiches roulés, la tornade à reproduire dans un verre d'eau... Chaque mois, un élément thématique revient dans les différentes chroniques.

En **avril**, les animaux s'éveillent et Coulidou les observe. Un article de trois paragraphes encadrés de superbes photos

nous permet d'assister à la naissance de la grue. On la retrouve bien solide sur ses deux pattes dans un jardin de lupins, en page centrale. Le conte du mois est une adaptation de *La Belle au bois dormant*. Michael Marchenko, avec humour et fantaisie, raconte et illustre cette histoire. Surprise, le prince charmant voyage à bicyclette, la tête coiffée d'un casque protecteur, lui-même surmonté d'une minuscule couronne.

Géocoucou, chevêche des terriers, rat-kangourou, le mois de **mai** est peuplé d'animaux étranges. Ce sont les animaux du désert. Qui dit désert dit oasis. Marc Mongeau a créé une oasis originale où chacun se rafraîchit à sa façon. Ce jeu d'observation est suivi de cinq pages de jeux nature. Cette chronique *jeux*, fidèlement imaginée et illustrée par Debi Perna, nous revient chaque mois avec le même souci d'amuser en instruisant.

Septembre nous apporte du nouveau. En effet, Coulicou offre maintenant deux nouvelles chroniques : *Parents à la page* et *Tes animaux familiers*. Elles seront sûrement appréciées. Dans ce numéro, une très belle photo qui aurait mérité la page centrale. Quatre lionnes assoiffées se désaltèrent à la rivière. Leurs yeux, leur pelage et la lumière du soleil couchant brillent d'une riche teinte ambrée. Un jeu sur les migrations occupe la page centrale. Le jeu est simple et amusant, mais les instructions compliquées.

Coulicou nous réserve des surprises à chaque mois. Les petits curieux sont comblés.

Mireille Villeneuve
Animatrice en lecture

HIBOU

Éd. Héritage, vol. 14, n° 10
Vol. 15, n° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7
1993 et 1994, 32 pages.
[8 à 13 ans], 2,95 \$ chacun



En **décembre**, on découvre le renne. Après avoir lu ces quatre pages, on comprend pourquoi cet animal est associé à la légende du père Noël. À chaque mois, ces reportages sont passionnants. En prime ce mois-ci, un supplément *spécial Noël* en rouge et vert. Dommage que les photos manquent de contrastes.

Janvier met en vedette un animal intrépide. Il s'agit du lémur, ce fantôme volant du

Madagascar. Une entrevue avec une experte en lémur nous dévoile les secrets de cet animal. Dix pages lui sont consacrées.

Comme son benjamin Coulicou, Hibou organise un concours de dessin. Le gagnant retrouve son dessin en page couverture du mois de **février**. On accorde beaucoup de place aux lecteurs.

Chaque mois, on publie leurs poèmes, leurs devinettes, leurs reportages dans la chronique *des pages pour toi*. On peut même trouver un correspondant. Le numéro de **mars** foisonne de ces envois. Au début du numéro, Hibou répond aux questions des jeunes sur les animaux, la science et le corps humain. Des photos de jeunes «hibouphiles» illustrent ces pages.

Au mois de **avril**, alors que Coulicou observe la naissance d'une petite grue, Hibou observe celle de deux oursins jumeaux. Une tendre histoire de famille avec de splendides photos. Hibou a l'habitude de parsemer de mini-tests ses reportages. La formule est un peu didactique mais permet au lecteur de vérifier s'il a bien lu et compris chaque page. *Un monde fantastique* est une bande dessinée qui revient chaque mois. Trois jeunes héros possèdent une potion magique qui leur permet de rapetisser et ainsi d'explorer le monde animal. Depuis quelques mois, la qualité visuelle de cette bande dessinée s'est nettement améliorée. Le graphisme donne l'impression de basculer dans un autre monde. Ce mois-ci, on voyage à dos de phoque et on visite une caverne de neige. Curieusement, dans les numéros ultérieurs de juin et septembre, on passe de quatre à deux pages. Au mois de septembre, les images sont tellement miniaturisées qu'elles perdent tout leur aspect «fantastique».

En **mai**, entrevue Hibou avec des Mama Fisi ou «dames aux hyènes». Deux scientifiques étudient les hyènes dans une réserve faunique au Kenya. Encore une fois, la revue fait connaître des adultes qui ont un métier passionnant. Au mois de **juin**, une exploratrice nous parle de son fabuleux voyage dans le désert, ou comment un rêve d'enfant devient réalité. Ce mois-ci, le D' Zed nous explique un principe mécanique et presque philosophique : chaque réaction provoque une réaction égale en sens inverse.

En fabriquant un mini-hélicoptère de papier et en le faisant tourner, les jeunes pourront expérimenter ce principe. On peut retrouver le D' Zed à chaque mois aussi bien dans la revue *Coulicou* que dans celle de *Hibou*.

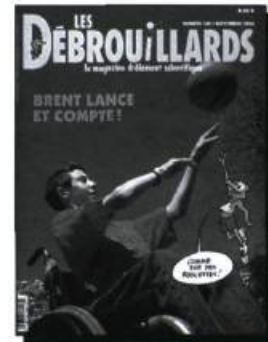
Septembre nous offre de la nouveauté. Comme Coulicou, Hibou a maintenant une chronique sur les animaux domestiques. Deux pages de *jeux et passe-temps* don-

nent le goût de s'amuser tout en vérifiant nos connaissances. La splendide page couverture de ce numéro est masquée aux deux tiers par une publicité d'offre d'abonnement, tout comme le Coulicou du mois. On pardonnera à l'éditeur cet étrange camouflage car ces revues méritent qu'on y abonne nos jeunes amis.

Mireille Villeneuve
Animatrice en lecture

LES DÉBROUILLARDS

Publié par l'Agence Science-Press et le Conseil de développement du loisir scientifique
32 pages.
N° 125-133, juin 1993 à avril 1994



La revue *Les débrouillards* est maintenant reconnue comme une réussite de vulgarisation scientifique pour les jeunes : dosage savant d'information et de contenu ludique, présentation soignée, attrayante,

contenu varié, original. Bref, autant de qualité dans le contenu que dans le contenant !

Il serait intéressant de présenter un dossier plus étoffé par numéro ainsi que des suggestions de lecture thématiques afin de satisfaire la curiosité avide de nos jeunes scientifiques en herbe.

Une nouvelle chronique s'est ajoutée à partir de mars 1994 : «Mon ami scientifique» (mon AS !) présente chaque mois un portrait d'un scientifique québécois. Les jeunes peuvent envoyer leurs questions à leur AS.

Depuis les numéros de l'été 1993, les éditeurs ont inséré la chronique **quoi faire en...** Cette chronique suggère des activités et des idées scientifiques inspirées des événements et des saisons.

Vous serez intéressé d'apprendre que les éditeurs de la revue rencontrent des groupes de lecteurs pour recevoir leurs commentaires et critiques. Un sondage (scientifique, bien sûr) a été également mené auprès des lecteurs. Bravo, c'est la preuve d'un professionnalisme certain !

À noter, un dossier sur les animaux exotiques en septembre 1993, la parole et le bégaiement en janvier 1994 et la puberté en mars et en avril 1994. N'oubliez pas de conserver l'index 1993 qui dépouille les articles, les fiches et les bandes dessinées de l'année précédente.

Philippe Lavigueur
Bibliothécaire